

L'ECHO DES BOIS-FRANCS

ORGANE DU COLON

Salle de lecture Assemblée Legislative

La Cie de Publications du District d'Arthabaska, Proprietaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur.

Cartes d'Affaires

AVOCATS CREPEAU & CREPEAU

J. E. METHOT

HARNOIS & METHOT

J. U. RICHARD

NOEL & NOEL

NOTAIRES

THEOPHILE COTE

A. SCHAMBIER

F. V. LESSARD

J. C. ST-AMANT

MEDECINS

DR H. SAVOIE

DR J. BERGERON

DR E. C. P. Chevrefits

DIVERS

J. N. GASTONCUAY

Hercule Carneau

P. A. BOURK

D. O. BOURBEAU

Victoriaville, P. Q.

PIDGEON & POWELL

Gondreau & Fils

Magasin général

Emile Boisvert

DRUMMONDVILLE, Que.

FRECHETTE & Cie

MAROHANDS-GENERAUX

SECRET

(Suite et fin)

Nathalie fit part de ses remarques à son oncle, et le vieux garçon répondit: "C'est vrai... je crois que d'Apremont a quelque chose... plusieurs fois en jouant au tric-trac, j'ai vu regarder autour de lui d'un air inquiet, puis passer sa main sur son front... et alors il fait école sur l'école..."

"Mon Dieu, mon oncle! que signifie ce mystère? Mon mari a quelque secret qui l'opresse... que le chagrin; j'en suis certaine; il ne veut pas me le confier..."

"Cela est possible... il y a des choses qu'on ne peut pas dire à sa femme... On ne peut pas dire à sa femme... mais je ne m'entends pas cela! je veux que mon mari me dise tout; qu'il n'ait point de mystère avec moi... car j'en ai pas pour lui je ne puis pas être heureuse, si celui auquel j'ai donné mon cœur a un secret pour moi..."

M. d'Ablaincourt promit de tout tenter pour connaître le sujet des préoccupations de son neveu, mais il se borna à tâcher de le faire jouer plus souvent au tric-trac, moyen qu'il pensait excellent pour conserver la bonne humeur.

On était alors au commencement de l'été... On quitta Paris pour se rendre dans une jolie propriété que le capitaine possédait aux environs de Fontainebleau.

D'Apremont semblait être toujours aussi amoureux de sa femme: il mettait tous ses soins à lui plaire, à prévenir ses desirs. Cependant comme Nathalie préférait le repos à la promenade, son mari lui demanda la permission d'aller après le dîner faire quelques tours dans la campagne.

Cette demande était trop naturelle pour qu'on pût la lui refuser. Tous les jours après le dîner faire que l'on eût ou non de la société, Armand s'éclipsait pour aller faire sa promenade; mais en revenant il était d'une humeur charmante, et les moments de tristesse, d'impatience, d'ennui, avaient entièrement disparu.

Malgré cela, Nathalie n'était pas satisfaite, ses soupçons renaissaient, elle se disait: "Mon mari n'a plus de ces airs sombres, soucieux, comme à Paris, mais c'est depuis qu'il sort tous les soirs après son dîner... il est quelquefois deux heures absent, où va-t-il?... il préfère sortir seul... il y a du mystère dans sa conduite! Je ne serai pas heureuse tant que je ne découvrirai pas ce mystère-là."

Quelquefois Nathalie avait pensé à faire suivre son époux, mais elle éprouvait de la répugnance pour cette action; mettre des domestiques dans sa confidence, faire espionner les pas d'un homme qui ne semblait occupé qu'à lui plaire, c'était été mal; la jeune femme le sentait et ne le faisait pas. Ce n'était qu'à son oncle qu'elle osait conter ses inquiétudes, et celui-ci se contentait de répondre: "Ton mari joue moins au tric-trac avec moi, c'est vrai; mais enfin il y joue encore, et je puis pas essayer de le suivre dans ses promenades, car j'ai de mauvaises jambes, et il en a de très-bonnes; je me fatiguerais inutilement."

Un jour qu'il y avait du monde chez madame d'Apremont, un jeune homme dit en riant au maître de la maison: "Que diable faisais-tu donc hier, mon cher Armand, déguisé en paysan à la fenêtre d'une petite chaumière à un quart de lieue d'ici?... si mon cheval n'avait n'aurait été lancé, j'aurais voulu te demander si tu gardais là quelques troupeaux..."

"Mon mari... déguisé en paysan..." dit Nathalie en fixant sur son époux des regards pleins d'étonnement. "Edouard se trompe," répondit le capitaine, en cherchant à cacher un embarras assez visible, "ce n'est pas moi qu'il a vu!"

"Ma foi, madame... il me serait assez difficile de retrouver l'endroit, car, je connais peu le pays... quant à l'homme, il avait une blouse bleue... une espèce de casquette... ah! je ne sais où diable j'ai été penser que c'était le capitaine, car enfin nous ne sommes pas en carnaval!"

Mamame d'Apremont ne dit plus rien, mais elle demeura persuadée que c'était bien son mari qu'on avait vu, et puisqu'il était obligé de se déguiser, il fallait qu'il fût engagé dans une intrigue bien extraordinaire, et la jeune femme versa quelques larmes en répétant: "Que je suis donc malheureuse d'avoir épousé un homme qui a des mystères avec moi!"

La jalousie ne tarda pas à s'en mêler, car du moment que l'on a des secrets pour elles, les dames sont persuadées qu'il s'agit de quelques infidélités; est-ce qu'elles n'auraient pour nous que ces secrets-là?

Madame d'Apremont voulut revenir à la ville. Toujours docile aux moindres volontés de sa femme, le capitaine se hâta de la ramener à Paris; là, pendant quelque temps, les mouvements d'impatience, d'ennui, reparurent dans la conduite d'Armand, mais un jour il dit à sa femme: "Ma chère amie, la promenade le soir me fait beaucoup de bien... je m'en étais parfaitement trouvé pendant notre séjour à la campagne; moi, au lieu de ça, tu conçois que j'ai besoin de prendre de l'exercice, et que je ne puis rester enfermé dans un salon ou dans un spectacle aussitôt après mon dîner."

"Oui, monsieur, oui, je conçois très-bien cela," répondit Nathalie en se mordant les lèvres de dépit. "Allez vous promener, puisque cela vous fait du bien." "Cependant ma bonne amie, pour qu'on ne dise que cela te contrarie..." "Non, monsieur, non... allez vous promener... je ne m'y oppose pas."

Le mari fut se promener tous les soirs pendant deux heures, et sa bonne humeur revint, et ses moments d'impatience, de tristesse, disparurent de nouveau.

"Mon mari a quelque intrigue!... il aime une autre femme, et il ne peut pas se passer de la voir," se dit Nathalie en pleurant en secret. "Voilà tout le mystère de ses humeurs... de sa conduite, de ses promenades..."

"Ah! je suis bien malheureuse... d'autant plus malheureuse qu'il qu'il est toujours aimable... aux petits soins près de moi, et que je ne sais comment m'y prendre pour lui dire qu'il est un monsieur... un perfide... cependant il faut que je le lui dise, car cela m'étonne!... mais auparavant si je pouvais avoir des preuves irrécusables de sa trahison... oh! oui, il me faut absolument des preuves!"

Décidée à tout tenter pour savoir enfin la vérité, elle fit appeler près d'elle un petit commissionnaire qui stationnait au coin de sa maison, et dont plusieurs fois elle avait entendu vanter l'intelligence.

Après s'être assurée qu'il connaissait son mari, elle lui dit: "M. d'Apremont sort tous les soirs... Oui, madame... Demain tu le suivras, tu sauras bien où il va... et tu viendras me le dire... surtout qu'on ne se doute de rien!... Oh! madame peut-être tranquille..."

Nathalie attendit le lendemain avec cette impatience qu'un jaloux seul peut comprendre. Enfin le moment est arrivé: le capitaine est sorti, et l'on doit être sur ses pas.

La jeune femme compte les minutes, les instants, elle brûle et tremble de voir revenir son commissionnaire. Trois quarts d'heures s'écoulent; il arrive enfin, couvert de sueur et de poussière. "Eh bien?" dit Nathalie d'une voix altérée, que sais-tu? parlez-moi tout... n'oubliez aucune circonstance."

"Monsieur, je l'entendais monter toujours, il s'est arrêté au troisième étage; c'est le dernier étage; là il a mis une clef dans une serrure, et il a ouvert une porte..."

"Il a ouvert lui-même... il n'a pas frappé, tu en es sûr... Oh! oui, madame... Le monstre!... il a une clef!... et mon oncle qui le défendait!... mais achève donc..."

"Quand j'ai entendu qu'on refermait la porte, je suis monté tout doucement... et je me suis imaginé de regarder à travers la serrure... comme il n'y avait que deux portes sur le carré, j'ai eu bientôt trouvé celle par où monsieur était entré..."

"Tu aurais vingt francs de plus, achève... J'ai aperçu monsieur qui trainait un grand coffre dans une chambre... un coffre?..."

"Ensuite j'ai vu monsieur qui se déhabillait... Après?..."

"Je ne pouvais pas toujours bien voir, mais, au bout d'un moment j'ai revu monsieur; il était vêtu d'une espèce de blouse grise, et avait un bonnet grec sur la tête..."

"Une blouse grise à présent!..."

"Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'il fait donc avec toutes ces blouses?... et puis... Alors madame, j'ai pensé que vous seriez déjà bien aise de savoir tout cela, et je somms bien vite accouru vers vous le dire... Il suffit. Va chercher un fiacre... qu'il m'attende en bas... tu monteras près du cocher, et tu le feras arrêter à la maison d'où tu viens."

Le commissionnaire va chercher la voiture, Nathalie met à la hâte un chapeau, un châle, et elle entre chez son oncle en s'écriant: "Je suis trahie... j'en ai des preuves... mon mari, est chez sa maîtresse en ce moment... il a une blouse grise... il en avait une bleue à la campagne... mais je vais le confondre... Ensuite... Oh! ensuite vous ne m'avez plus."

Le vieux garçon n'a pas le temps de répondre, de retirer sa nièce. Déjà Nathalie est partie, elle est montée dans le fiacre, et le commissionnaire est près du cocher.

On s'arrête à Vieille rue du Temple, "C'est là," a dit le petit bonhomme, et Nathalie descend, pâle, tremblante, pouvant à peine se soutenir.

"Voulez-vous que je monte avec vous, madame," dit le commissionnaire... "Non, c'est inutile... je j'ai seule; tu m'as dit au troisième... Oui, madame, la porte à gauche... C'est bien."

"Tout fut bientôt convenu entre moi et le paysan. Arrivé chez lui, je changeais de costume, je mettais un bonnet sur ma tête pour que mes cheveux fussent garantis, et même grâce à ma précaution, tu ne te doutais de rien; tu voulais revenir à Paris: il me fallut trouver un nouveau moyen pour que je n'en eusse rien. Je louai cette chambre dans un quartier éloigné de notre. J'y apportai moi-même un costume de rechange, et avant de fumer, j'ai soin d'en fermer bien hermétiquement dans un coffre les habits que je viens d'ôter. Voilà tout le mystère, ma chère amie; pardonne-moi de t'avoir désoberé, tu vois que j'avais fait tout mon possible pour te le cacher."

Nathalie est déjà dans les bras de son mari, qu'elle embrasse tendrement en s'écriant: "Il se pourrait... ce n'est que cela... ah! que je suis heureuse!... Oh! désormais, mon ami, tu fumeras... tu fumeras chez moi, tant que cela te fera plaisir... oh! je ne m'y opposerai plus, et tu n'auras plus besoin de te cacher pour la!"

Et Nathalie revient vers son oncle, rayonnant de joie, lui dire: "Il m'aime toujours, mon cher oncle, il m'adore... c'est qu'il m'aime, et voilà tout... mais je veux qu'il fume tout à son aise à présent, je suis si contente..."

"Il y a un moyen de tout arranger," dit M. d'Ablaincourt, "Ton mari fumera en jouant au tric-trac, avec moi."

"Et comment ça pensait le vieux garçon, je suis sûr de faire ma partie tous les soirs."

"Ma chère Nathalie, dit le capitaine, tout en profitant de la permission que tu me donnes, j'aurai toujours soin que cela ne t'incommode pas, et j'en prendrai soin moi-même; précautions que je prends de hors."

"Oh! mon ami, tu es vrai ment trop bon... mais je suis si heureuse de savoir que tu ne m'es pas infidèle, qu'il me semble maintenant que j'aime le cœur de la pipe."

On s'arrête à Vieille rue du Temple, "C'est là," a dit le petit bonhomme, et Nathalie descend, pâle, tremblante, pouvant à peine se soutenir.

"Voulez-vous que je monte avec vous, madame," dit le commissionnaire... "Non, c'est inutile... je j'ai seule; tu m'as dit au troisième... Oui, madame, la porte à gauche... C'est bien."

La jeune femme se tient après la rampe, car elle a besoin de soutien. Elle monte un escalier étroit et sombre. Elle arrive au troisième, mais parvenue devant le logement où est son mari, elle sent ses forces lui manquer, et ne peut plus que se jeter contre la porte en s'écriant: "Ouvrez-moi, de grâce ou je vais mourir!"

La porte s'ouvre, le capitaine reçoit sa femme dans ses bras, et Nathalie n'aperçoit dans la chambre que son mari, seul, vêtu en blouse, en bonnet grec et fumant dans une superbe pipe turque.

"Ma femme!" s'écrie Armand et regardant Nathalie avec surprise. "Oui, votre femme, monsieur, qui sait que vous la trahissez... que vous vous déguisez... et qui veut enfin connaître le mystère de votre conduite..."

L'AVENIR

TOWNSHIP DE DURHAM ET DE WICKHAM

NOTES HISTORIQUES

PAISSE DES SOUVENIRS LA TRADITION

IIe PARTIE

DEPUIS 1853

Vers cette époque prend place un événement qui précéda un peu le meurtre de madame Brainerd et vint jeter l'émoi dans la population de Wickham: je veux dire le suicide d'Alcy Cutter.

Alcy Cutter était le fils d'Isaac Cutter le propriétaire conducteur des malles de Sa Majesté entre Sherbrooke et Port St-François. Le père Cutter avait acheté une terre à Wickham et en faisait un poste de relai.

Quand il cessa de transporter les malles, Alcy resta seul à la maison qu'occupe aujourd'hui M. Miz, Targon, pour soigner les chevaux dont on n'avait pas disposé et récolter les légumes. Il prenait sa passion chez M. Francis Lahaie, gendre du père P. Plunkett. Il avait des accès de mélancolie et était un peu lunatique.

Il voyait arriver l'heure où il faudrait bientôt retourner chez son père, ce qui lui répugnait. M. Martin, le nouveau postillon, apportait du linge que la mère Cutter envoyait à son fils, et pour se sauver du trouble cria à Alcy de revenir le chercher.

Ne recevant aucune réponse, il entra et aperçut le jeune homme étendu sur le plancher dans une mare de sang qui n'était pas encore coagulé. On appela à l'aide.

M. de Marler qui descendait dans le stage de Drummondville ordonna que le cadavre fut relevé et transporté chez son père. On constata alors le procédé employé par le défunt pour mettre fin à ses jours.

Il s'était déchaussé un pied, avait attaché à un dos doigt de ce pied une ficelle dont l'autre extrémité était fixée à la détente de son fusil; puis s'appuyant le cou juste au-dessus de l'oreille sur les canons de son fusil à deux coups il pressa la détente avec son pied.

La charge entière après l'avoir tué, passa à travers le toit de la maison. L'ouverture faite par cette charge de plomb est encore visible, et jusqu'à ces dernières années on voyait encore les taches de sang dans la chambre où le malheureux avait mis fin à ses jours encore peu nombreux.

En 1854 les Canadiens-français affirmèrent leur importance en éliminant M. J. B. E. Dorion contre M. Farewell qui avait l'appui de la population anglaise. Jamais on ne vit triompher plus chaudement contesté et triomphé plus enthousiaste.

C'était surtout une victoire canadienne-française. On voyait alors, ouvertement, à un seul endroit: au chef-lieu du comté. Tous les anciens se rappellent encore les incidents de ce poll orangeux de 1854.

de tête, Ployer une barre de fer sur son bras, briser des cailloux à coup de poing, était un jeu pour lui. Je l'ai vu, ce qui est plus fort, se renverser en arrière, de manière à ne toucher le sol que des pieds et des mains, le corps tendu comme l'arche d'un pont. On lui plaçait sur le ventre, une forte enclume, sur laquelle deux hommes, armés de lourds marteaux, frappaient à coups redoublés. Et Grenache ne bronchait pas."

Grenache, tout de même, ne put résister, aux coups de manches de hache qui l'assaillirent à son arrivée au bureau de votation. Il tomba abasourdi et aurait été tué sans l'intervention de M. Valentine Cooke qui, se jetant dessus, lui fit un rempart de son corps.

Ces Durham boys étaient de rudes batailleurs, faisant arme de tout et s'en servant sans merci. Grenache se releva et parvint à entrer dans la salle, où il protégea ses compatriotes. L'élection fut ainsi emportée. On vint de toutes les paroisses d'en bas au triomphe.

Un char magnifique, orné de pyramides de fleurs et traité par quatre chevaux portait le nouvel élu. Prés d'une centaine de voitures firent cortège depuis Drummondville jusqu'à L'Avenir, où il y eut grand festin.

On dressa les tables dans le vaste hangar de M. Dorion, aujourd'hui propriété de la fabrique. Grâce à la présence de nos braves, la fête fut joyeuse et paisible.

"Le Medical Record" fait la déclaration suivante à l'usage de la bière: "On a reconnu que l'usage continu de la bière engendrait une sérieuse dégénérescence de tous les organes. Il est toujours divers: flatulence, troubles de circulation, congestion, perversion de l'activité des fonctions, inflammation du foie et des reins; intellectuellement, une stupeur qui s'élève parfois jusqu'à la paralysie, arrête la raison, précipite toutes les facultés dans un animalisme sensuel, égoïste, vil, que viennent seulement varier des paroxysmes de colère insensée et brutaux."

"Le buveur de bière peut paraître en bonne santé; en réalité, il est des plus incapables à résister à la maladie. Une petite lésion, un refroidissement un peu sérieux, un choc quelconque corporel ou mental déterminent assez généralement une maladie aiguë qui l'emporte. L'usage continu de la bière jours après jours, ne laisse pas au système le temps de récupérer ses pertes, et affaiblit graduellement les forces vitales."

"L'observation nous a démontré que l'une des pires classes d'aliénés se recrutait parmi les buveurs de bière; les filous les plus dangereux sont aussi de ses bons amis. Des autorités compétentes vont même jusqu'à déclarer que les maladies héréditaires seraient plus à craindre chez cette classe de buveurs que parmi les amateurs de boissons alcooliques."

BEURRE DIFFICILE A FAIRE EN HIVER. On peut remédier à cet inconvénient en ajoutant une chopine d'eau, à 64 degrés de chaleur, dans laquelle on a fait dissoudre une cuillerée de sel pour chaque pot de crème, avant de commencer à baratter. De cette manière on peut, dans vingt ou vingt-cinq minutes, faire le beurre qui autrement, aurait peut-être pris une couple d'heures.

Echafaud: Sommet vertigineux, où l'on finit toujours par perdre la tête. Empire: Domination, qu'on exerce plus volontiers sur les autres que sur soi-même. Existence (L'): Une condamnation à mort.

Faire faillite: Mettre le comble à un déficit. Fanatisme: Une maladie de foi. Fard: Un mensonge, cousu de fil rouge.

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire... Rédigé en Collaboration... PRIX D'ABONNEMENT: Canada et Etats-Unis: \$1.00 payable d'avance...

L'Echo des Bois-Francis ARTHABASKAVILLE, 4 JAN. 1896

LA PROTECTION

Au cours de la dernière campagne électorale dans l'Ontario-Nord, les Patrons de l'Industrie et les orateurs libéraux ont cru frapper un grand coup contre la protection...

Si une taxe de trois cents par livre—ou de plus de cent pour cent—ne peut empêcher l'entrée des viandes étrangères, qu'advient-il donc le jour où M. Laurier, prenant les rênes du pouvoir, ferait disparaître ce droit de 3 cents?

Parlant de l'élection de Jacques-Cartier, c'est-à-dire du triomphe de M. Charbonneau, le candidat libéral, M. Tardivel fait les réflexions suivantes:

«L'élection de M. Charbonneau est un châtiement infligé à MM. Caron et Ouhim, plutôt que le triomphe de M. Laurier. Car nous ne pouvons croire que le comté de Jacques-Cartier se prononce réellement contre la politique de justice à l'égard de la minorité manitobaine que le gouvernement avait adoptée...»

A la grande assemblée libérale, tenue au Windsor Hall, M. Fiedling, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a affirmé que l'industrie manufacturière du Canada était en décadence!

En 1878 nous achetions aux Etats-Unis 13,250,000 livres de lard et jambons; en 1893, 4,000,000 de livres seulement.

En 1890, nous avons payé aux E.-U. \$456,000 pour du lard, jambons, bacon, etc. En 1894, après l'imposition d'un droit de deux cents par livre de ces produits, nous leur avons payé \$82,000.

Le montant des taxes collectées pour les douanes en 1873 était de \$3,53 par tête; en 1874, la première année du régime libéral le montant collecté s'élevait à \$3,74 et en 1875 à \$3,95 par tête; soit une augmentation de \$0,42 cent par tête.

Grâce au tarif protecteur, le cultivateur canadien réalise donc un profit de 6 à 10 cts par minot sur son avoine, car enlevés les

Notes locales

Combien avez-vous reçu et distribué de poignées de main depuis mercredi?... M. J. E. Plamondon, madame Plamondon, de Wotton, et le révérend M. J. R. Plamondon, curé de Marbleton, ont passé les fêtes de Noël chez M. Eugène Crépeau C. R.

Dans le monde politique

Quelques commentaires de la Vérité de Québec, au sujet de l'élection de Montréal-Centre. Le candidat libéral, M. James McShane, l'homme politique le plus grotesque que le Canada ait peut-être jamais connu, a triomphé à Montréal-Centre, sur sir William Hingston, le candidat ministériel.

Cette victoire du candidat libéral montre qu'il existe au sein de notre population un grand mécontentement contre les ministres fédéraux... M. Tardivel parle ensuite du rôle qu'il jouera la question financière dans cette dernière élection et ajoute:

«Nous voulons croire, jusqu'à preuve contraire, que la victoire de M. McShane signifie uniquement que nos compatriotes ne sont pas contents du gouvernement Bowell. Si elle signifiait, de plus, qu'ils approuvent la politique scolaire de M. Laurier: une commission d'enquête pour tout remettre en question, ce serait vraiment déplorable.»

95 baptêmes, 41 sépultures, 21 mariages en cette paroisse l'année dernière. En 1894 il y a eu 87 baptêmes, 19 mariages et 61 sépultures.

Le premier baptême enregistré en 1895 est celui de Eugénie-Antoinette Lemaire, le dernier celui de Marie Yvonne Houle. Le premier mariage celui de Elzéar Fortier à Exilia Paris, le dernier celui de Georges Gauthier à Marie-Jeanne Leblanc.

Nos étudiants sont revenus pour quelques jours. Parmi eux on remarque MM. Arth. Leblanc, Rosaire Crochetière, Olivier Pepin, Wilfrid Gravel, Adélar Baril, M. St-Germain, de Nicolet; Armand et Renaud Lavergne, de Québec; et Philippe Castonguay, du collège de Ste-Anne.

Il a été émané de la Cour Supérieure pour le district d'Arthabaska, en l'année 1895, 201 brefs. De ce nombre: Mandamus, 3; Quo Warranto, 2; Capias, 4; Saisie-Arrêt avant-jugement, 6; Certificari, 1; Saisie-Gagerie, 1; Saisie-revendication, 3; Nullité de décret, 1; Séparation de biens, 1; Séparation de corps, 4; Nullité de donation, 2; Nullité de curateur, 1; Nullité de vente, 2; Nullité de mariage, 1; Titre nouveau, 1; Action paulienne, 1; Bornage, 4; Pétitoire, 6; Possessoire, 4; Hypothécaire, 10; Négatoire, 1; Nullité de règlement, 4; Action pénale, 2; Reprise d'instance, 2; Pension alimentaire, 2; Radiation d'hypothèque, 1; Reddition de compte, 1.

A la Cour de Circuit il a été émané 301 brefs, ce qui constitue sur l'année dernière une augmentation considérable. En 1894, 211 brefs seulement ont été émis.

10,000 chaudières à sucrerie à vendre chez M. J. C. Thibault. Aussi ferronneries, quincailleries, coutilleries etc., etc.

Le parlement fédéral s'est rassemblé pour la forme le deux janvier et a été ajourné au 7 courant. Un caucus conservateur aura lieu le même jour.

Le 27 dernier Sir Mackenzie Bowell a célébré le 72 anniversaire de sa naissance. Il serait difficile de trouver dans tout le Canada un homme de 72 ans, aussi bien portant, aussi vigoureux que sir Mackenzie Bowell.

Napoléon Demers, accusé de meurtre de sa femme a été acquitté cette semaine, à Montréal.

La sentence de Valentine Shortis a été commuée. Le meurtrier de Valleyfield finira ses jours au pénitencier de Kingston. Son père est actuellement à Ottawa.

On se prépare à la guerre

CARACAS, 27.—Le gouvernement a décidé que la milice-nationale serait recrutée parmi toutes les classes de citoyens. Les autorités ont télégraphié à toutes les autres républiques de l'Amérique du Sud pour leur demander leur concours dans le cas d'une guerre avec l'Angleterre, et leur proposer de combiner leurs forces contre elle.

La population a été convoquée à une réunion solennelle qui a eu lieu le 28 et dont l'objet est d'engager la masse des citoyens à jurer de soutenir le gouvernement dans sa lutte contre les empiétements de l'Angleterre. La ville est entièrement paroisée de drapeaux aux couleurs nationales et américaines.

Le général Laurie, ancien député canadien et deuxième commandant des troupes durant la dernière rébellion du Nord-Ouest, dit qu'en peu de temps chaque compagnie des bataillons canadiens peut être composée de 100 hommes et l'armée du Canada portée à 100,000.

Tous les miliciens canadiens, dit-il sont loyaux et enthousiastes. Il est vrai que la population américaine est de 60 millions et celle du Canada seulement de 5 millions, mais les américains ne sont pas tous près de la frontière comme les canadiens et le transport des forces américaines serait long.

En réponse à la tienne je te dirai de te rassurer sur mon sort qui paraît te causer beaucoup d'inquiétude. Vis en paix, cher ami, et prête une oreille attentive à ce qui suit pour le plus grand bien de ta pauvre âme.

«J'assistais à la Messe de Minuit, comme tout chrétien doit le faire. A propos... tu n'y as pas été, sans doute... passons! L'église, bien décorée et parfaitement illuminée, appelait à la prière, il y a des églises où l'on se sent plus porté à prier Dieu: celle de Ste-Elizabeth est de ce nombre. Quel beau chant j'ai entendu! nos bons vieux Noëls y furent admirablement bien exécutés par un chœur composé d'hommes et de jeunes personnes. Le Minuit chrétiens surtout, interprété par Melle Evangelin Lafond, fut un petit chef-d'œuvre d'exécution artistique. Par la richesse de sa voix, connue par sa heureuse interprétation, Melle Lafond doit être considérée comme une de nos meilleures cantatrices canadiennes. Melles Fabiola Matte et Isabelle Legendre rivalisèrent dans un succès bien mérité. Ces chants élevèrent l'âme et rapprochèrent du Ciel: on prie mieux.»

«Je t'avouerais que je me suis surpris à prier le bon Dieu pour toi, malheureux. Adieu, cher ami, et que l'année qui commence soit tissée pour toi avec l'essence du bonheur et l'arôme de la félicité, comme dirait le poète.»

Nouvelles Religieuses

—Par décision de Ngr l'évêque de Sherbrooke, M. l'abbé E. W. Dufresne a été nommé chapelain du monastère des Ursulines de Stanstead et M. l'abbé Alf. Bassière a été transféré du vicariat de Stanstead à celui de Magog.

—Dimanche, le 22 courant, à 3 heures, p. m., Mgr Paul LaRocque a conféré, dans sa cathédrale, le sacrement de Confirmation à 125 enfants.

—M. l'abbé François Desrosiers est à l'hôpital de Sherbrooke depuis le 25 novembre. Il se croyait parfaitement guéri de ses blessures et il pouvait exercer le ministère depuis quelques semaines, lorsqu'il constata que son bras malade lui refusait ses services. Il a dû recourir de nouveau aux hommes de l'art qui lui laissent espérer qu'après trois mois de repos complet, il pourra reprendre son travail.

—M. l'abbé F. Desrosiers, curé de St-Frs-Exavier de Brantford, est à l'hôpital du Sacré-Cœur, à Sherbrooke, depuis le 23 novembre dernier. Il se croyait parfaitement rétabli et exerçait le ministère dans sa paroisse depuis déjà quelques semaines lorsqu'il constata que son bras malade lui refusait ses services. Il dut recourir de nouveau aux hommes de l'art qui lui laissent espérer qu'il pourra reprendre le travail après un repos de trois mois.

—Nos bûcherons ne manquent pas d'ouvrage cet hiver. La Cie des frères Champoux, à elle seule, emploie déjà plus de 150 hommes dans ses chantiers, et elle augmentera bientôt le champ de ses opérations, car elle vient de faire l'acquisition de nouveaux terrains bien boisés, dans le canton Price.

M. S. E. Adam est à faire construire, dans le 3e rang, un moulin portatif de la force de 50 chevaux, destiné sur tout au bois de pulpe, et qui fournira de l'ouvrage à une quinzaine d'hommes.

MASSACRE DE DRUSES

Les troupes turques en tuent plus de 12,000. Bulgarie, 26.—Des dépêches de Beyrout annoncent qu'une rencontre a eu lieu, près de Suedich, entre les troupes turques et les Druses, le 21 décembre. Le rapport officiel dit qu'il y a eu 12,200 Druses tués et les turcs n'ont perdu que 70 hommes tués et 50 blessés.

Après l'assemblée des ambassadeurs pour agir de concert pour prévenir le massacre des habitants de Zeitoun, la ville que le régnant désire tant posséder et dont on veut justifier la prise en publiant des rapports mensongers d'atrocités commises par les Zeitouniens, le Baron Calice, le représentant autrichien, s'est rendu au Palais hier et a fait part au grand Vizir de l'espoir ardent des puissances qu'aucune mesure extrême sera prise contre les Zeitouniens.

M. Nelidoff, ambassadeur russe, a été reçu en audience privée par le Sultan hier. On dit que la Russie refuse de se joindre aux puissances pour prendre une mesure effective contre la Porte. Izzet Pasha a été arrêté mardi à Ge raskierate.

—L'élection des directeurs du cercle agricole pour l'année 1896 qui a eu lieu le 11 décembre ont été élus: Le Revd J. N. C. Lafond, MM. Pierre Bernier, Siméon Laroché, Napoléon Poisson, Joseph Ducharme, Louis Perrault et Damien Fafard.

Dans les Bois-Francis

Ste Elizabeth —L'élection des directeurs du cercle agricole pour l'année 1896 qui a eu lieu le 11 décembre ont été élus: Le Revd J. N. C. Lafond, MM. Pierre Bernier, Siméon Laroché, Napoléon Poisson, Joseph Ducharme, Louis Perrault et Damien Fafard.

—Dimanche, le 22 courant, à une assemblée d'urgence convoquée des directeurs du Cercle agricole, le Revd, J. N. C. Lafond a été élu président et M. Pierre Bernier vice-président pour l'année 1896. M. Joseph D. Morin a été choisi comme secrétaire-trésorier.

—Cette semaine M. J. D. Morin a fait la distribution des prix accordés cette année par le Cercle. En voici la liste complète:

BLÉ D'INDE Pierre Bernier, 1er prix Alfred Legendre, 2e prix Joseph DeVaraine, 3e prix.

LENTILLES MÉLANGÉES Joseph D. Morin, 1er prix. Herg, Desrousseaux, 2e prix. Alfred Legendre, 3e prix.

CHOUX DE SIAM Louis Perrault, 1er prix. Joseph Devaraine 2e prix Jos D. Morin, 3e prix

ETABLE ET PROCHERIE MIEUX TENUES Jos D. Morin, 1er prix. Alfred Legendre, 2e prix Alexandre Millier, 3e prix.

CONSERVATION DES FUMIERS ET PURINS Alexandre Millier, 1er prix Alfred Legendre 2e prix Jos D Morin 3e prix.

Nos félicitations à M. J. D. Morin qui vient d'être élu président de la société d'agriculture du comté d'Arthabaska.

Drummondville —La Cie du chemin de fer du comté de Drummond a bâti un moulin important à Moose Park, terminus actuel de cette ligne. Ce moulin fonctionne jour et nuit. Il est éclairé à l'électricité. On alimentera ce moulin, 350,000 pieds de bois en billets.

Melbourne —M. Samuel H. Shonyo, maire de Melbourne et préfet du comté de Richmond, s'est rendu dans son hangar, lundi midi. Quand son cadavre a été découvert, il était déjà refroidi. Le défunt était riche et très considéré; il passait généralement pour un homme d'intelligence supérieure, quoiqu'il eut été traité il y a plusieurs années pour une maladie de cerveau. Il était veuf et ses enfants sont mariés. On ne lui connaît pas de motifs pour une action aussi désespérée.

Brompton —M. l'abbé F. Desrosiers, curé de St-Frs-Exavier de Brantford, est à l'hôpital du Sacré-Cœur, à Sherbrooke, depuis le 23 novembre dernier. Il se croyait parfaitement rétabli et exerçait le ministère dans sa paroisse depuis déjà quelques semaines lorsqu'il constata que son bras malade lui refusait ses services. Il dut recourir de nouveau aux hommes de l'art qui lui laissent espérer qu'il pourra reprendre le travail après un repos de trois mois.

D'Israeli —Nos bûcherons ne manquent pas d'ouvrage cet hiver. La Cie des frères Champoux, à elle seule, emploie déjà plus de 150 hommes dans ses chantiers, et elle augmentera bientôt le champ de ses opérations, car elle vient de faire l'acquisition de nouveaux terrains bien boisés, dans le canton Price.

M. S. E. Adam est à faire construire, dans le 3e rang, un moulin portatif de la force de 50 chevaux, destiné sur tout au bois de pulpe, et qui fournira de l'ouvrage à une quinzaine d'hommes.

Sherbrooke

—Le lieutenant-gouverneur et madame Chapleau ont passé les fêtes de Noël chez le lieutenant-colonel King, beau père de l'honorable M. Chapleau.

—Les conseillers de ville sortant de charge cette année sont MM. A. G. Lomas, D. McManamy, L. C. Bélanger (maire) et S. Fortier. La nomination a lieu le 13 courant. On croit que les élections seront faites par acclamation.

—Le gouvernement provincial a fait pour l'année prochaine une allocation de \$5000 à la Société d'agriculture des Cantons de l'Est.

—Deux employés de la Cie du Grand-Tronc ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir spéculé sur les billets de la Cie, Cause remise au 7 courant.

On ne se fait pas une idée, chez nous, des prix qu'atteignent certains chiens en Amérique et en Angleterre. Un américain a payé \$5,780 "Sir Bedivere", un magnifique Saint-Bernard. C'est la somme la plus élevée qui ait été donnée pour un chien. Un autre Saint-Bernard fameux, "Plinlimmen", a été vendu \$5,000. M. Megson, un amateur anglais très connu, s'est rendu acquéreur d'un caniche noir et feu, ayant remporté cent soixante dix premiers prix, moyennant la somme de \$5,000.

La passion des chiens, on le voit, fait commettre de grosses folies.

Une petite fille de St-Anselme, comté de Dorchester, vient de subir une sérieuse opération à la vue, à l'hôpital Grondin, à Québec. Cette petite fille se creva un œil avec une aigle qu'elle tenait à la main en se chaussant, la main lui glissa et elle se planta la pointe de l'aigle jusqu'à une profondeur d'un pouce dans l'œil.

Après seize ans de service, le lieutenant-colonel Vohl, chef de police à Québec, prend sa retraite. M. Frank Pennée le remplace. La force de police de Québec se compose de 68 hommes.

M. Bousquet, l'ex-caissier de la banque du Peuple, vient de prendre la poudre d'escampette. C'est vers les Etats-Unis qu'il a porté ses pas. Un mandat d'arrestation a été émané contre ce trop fameux banquier.

1896 est une année bissextile, par conséquent le mois de février aura 29 jours.

Le parlement ne se réunira pour la forme le 2 janvier et ajournera de suite au mardi, 7 janvier.

Le président Cleveland a sanctionné la loi autorisant la nomination d'une commission d'arbitrage re les frontières du Venezuela et pouvant au paiement d'une somme de \$10,000 pour en payer les frais.

Les rumeurs de guerre vont s'affaiblissant. Les anglais ont l'air de croire que le président de la république américaine a voulu tout simplement s'assurer un triomphe de forme d'office en chauffant à blanc le chauvinisme américain.

Une française aimera son mari, s'il est spirituel et chevaleresque; une Allemande, s'il est constant et fidèle; une Espagnole, s'il sait se venger de ceux qui ont encouru sa disgrâce; une Italienne, s'il est poétique et rêveur; une Danoise, s'il pense que son pays natal est le plus beau et le plus heureux pays de l'univers; une Russe, s'il reconnaît tous les habitants des autres contrées pour de misérables barbares; une Anglaise, s'il parvient à s'insinuer dans les bonnes grâces de l'aristocratie et de la cour; une américaine s'il a beaucoup d'argent.

Les Américaines vivent en contemplation d'elles-mêmes, dédaignent les hommes et adorent la monnaie.

A. BELLEGARIQUE

La femme n'est point la compagne de l'homme; elle doit être son idole, toujours, dans toutes les phases de sa vie, et sous les plus séduisantes images: trésor de candeur dans l'âge de l'enfance, reine de beauté dans l'âge de l'amour, providence dans l'âge de la maternité.

MME DE GIRARDIN

Il faut craindre l'amour d'une femme plus que la haine d'un homme.

SOCRATE

L'amour des femmes tue la sagesse.

(Maxime des Orientaux)

Egoïsme: Une préférence, généralement bien placée. Encre: Pâte liquide, avec laquelle on fait encore plus de boulettes que de pâtés.

Vente par le Sheriff

ARTHABASKA C. S. A. No. 83 A. MacLeay & Riddle, frères, demandeurs; contre Dame Margaret Ricker, veuve de feu A. J. Lunnie et Stevens ses qualités, défendeur. La moitié Sud-Est du lot no quinze du huitième rang de Tingwick, no huit cent onze(811) du cadastre. Vente à la porte de l'église St-Patrice de Tingwick le 10 janvier prochain, 1896, à 11 hs A. M.

HEMMING & TOUSIGNANT Bureau du Sheriff Arthabaskaville 39 Dec 1895

Grand avantage! Chance rare!

Les Entrepreneurs, Ouvriers et Mecaniciens qui voudraient s'établir dans le charmant village d'Arthabaskaville y trouveraient un bel et bon établissement. Boutique à deux étages, Engin de 25 forces, Machine à Planer, Moulin à Bardeau, Moulange à Avoine, Grément de scie ronde, etc., etc.

CONDITIONS FACILES S'adresser à ce bureau où M. Crépeau.

NOEL! NOEL!!

Nouvel Etal de Boucher (En face de L. O. Pepin) Arthabaskaville

Le sousigné à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un étal de boucher. On trouvera à son établissement un assortiment des mieux choisis de toutes espèces de viande.

FOULETS DINDES, JAMBONS, SAUCISSES, GIBIER, etc., etc. Au plus bas prix du marché. Une visite est respectueusement sollicitée.

BENJ. BEAUCHESNE

Avis Important!

Allez chez J. D. RICHARD Artiste-Photographe VICTORIAVILLE, Que.

Vous faire poser une douzaine de portraits pour offrir comme cadeaux de Noël ou du Nouvel an, à vos parents et amis. Et profitez en même temps du magnifique et attrayant choix de BONBONS FRANÇAIS: CHOCOLATS, AMANDES, ORANGES, RAISINS, BANANES.

A L'OCCASION DES FETES Le tout à très bas prix. A l'enseigne du Pavillon Rouge. Victoriaville, D. c. 1895.

Avis Public

Est par le présent donné que jeudi, seizième jour de janvier, prochain à dix heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de St-Patrice de Tingwick, le notaire soussigné vendra par encan public au dernier et plus haut enchérisseur l'immeuble ci-après décrit dépendant de la communauté de biens qui a existé entre feu Mathew Murphy cultivateur et défunte Dame Any O'meara son épouse, en leur vivant du Canton de Tingwick; savoir:

La moitié Nord-Ouest du lot de terre numéro huit dans le deuxième rang du Canton de Tingwick, avec latitudes dessus, comme et désigné au Cadastre officiel pour le dit Canton de Tingwick sous les numéros cent trente cinq (135) et cent trente six (136)

Pour termes et conditions s'adresser au notaire soussigné. Donné à Tingwick, ce 24 Décembre, 1895. FRS. VICTOR LESSARD, N.P.

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'a St-Ferdinand d'Halifax devant Mre A. Schambler, N. P. le quatre décembre courant "1895" par acte de transport enregistré à Arthabaskaville, le dix huitième jour du même mois, Clément Masse, journalier, de Biddeford, dans l'Etat du Maine, l'un des Etats-Unis d'Amérique, agissant par l'entremise de son procureur Xavier Masse, cultivateur, du canton de Wolfstown P. Q. Canada la procuration autorisant ce dernier à l'effet desdites, a été enregistrée le même jour "18 Décembre" 1895" au dit bureau d'enregistrement a été, transporté et abandonné à moi soussigné Pierre Arthur Pelletier, négociant, de la dite paroisse de St-Ferdinand d'Halifax, la somme en total de six cents piastres, le tout au dit cédant encore dû par Sieur Norbert Beauchêne, cultivateur, ci-devant du canton de Chester est maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique en vertu d'un acte de Vente par le dit Clément Masse, au dit Beauchêne, passé devant le dit Notaire Schambler, le huit Mars mil huit cent quatre vingt onze.

St-Ferdinand d'Halifax 20 Décembre 1895. P. A. PELLETIER par son Agent A. SCHAMBLER, Notaire.

LE SAMEDI

JOURNAL HEBDOMADAIRE Illustré, Humoristique, Littéraire et Social

20 Pages de matière à lire 4 pages de Musique inédite, chaque semaine—Chronique des Modes, par "Françoise"—Littérature—Poésies—Bons-mots—CRIME D'ORIGERS, par Louis Létiang—Devinettes—Problèmes d'Échecs et Jeux d'Esprit avec primes spéciales. Caste-Tote Chinois avec prime, en espèces, de \$2.50, chaque semaine.

Un numéro spécimen adressé franco sur demande. En vente dans tous les dépôts de journaux. Abonnement:—Un an, \$2.50; Six mois, \$1.25 (Strictement payable d'avance)

POIRIER, BESSETTE & Cie 616, Rue Craig, Montréal

EN MEMOIRE DE MON PERE A MA MERE

L'AME ET L'ELU

L'AME Pendant trente ans sur terre avec toi j'ai vécu, j'ai semé, j'ai veillé, j'ai lutté, j'ai vaincu.

L'ELU

Je suis dans la Patrie, aux lieux tant désirés; Cieux promis aux élus, des élus admirés;

L'AME

Seigneur, je me résigne, et j'attends le grand jour De l'immortel amour.

Voitures d'Hiver!!

Nous conseillons à ceux qui désiraient faire l'acquisition d'une de ces jolies et solides voitures d'hiver (simples ou doubles) fabriquées au Haut-Canada, de s'adresser à

J. E. AUGER Victoriaville, P. Q.

Beurrerie-Fromagerie A VENDRE

Le soussigné offre en vente une Beurrerie-Fromagerie, située sur les confins de la ville de Nicolet, dans le voisinage de la gare du chemin de fer.

87,000 lbs. de Fromage et 7,000 lbs. de Beurre. CONDITIONS FACILES... Livraison immédiate...

LES FETES APPROCHENT!

Si vous voulez les passer joyeusement et bien recevoir vos amis, vous devez nécessairement vous approvisionner au

Restaurant de Victoriaville Chez l'ami THIBAUT

HUITRES AU BARIL, AU GALLON, AU VERRE, EN SOUPE.

FRUITS... BONBONS... BISCUITS...

HISTOIRE POPULAIRE ET ANECDOTIQUE DE... Commencera dans le No. 12

..Cyclorama Universel..

24 Pages de Gravures 5c. le Numéro. \$2.50 par an. Livré à domicile



Commencera dans le No. 12

PHILEAS BLANCHET MARCHAND-SELLIER

Tient constamment à votre disposition des harnais de toutes sortes.

Entrez voir

l'assortiment de M. Blanchet et essayez ses marchandises.

C'est si gracieux un cheval bien harnaché, et c'est si rare qu'on puisse trouver un harnais solide et luxueux au prix qu'on vend M. Blanchet.

Harnais de \$9 en montant

Harnais réparés ou faits sur commande et garantis.

En face de chez M. J.-B. Ouellet ARTHABASKAVILLE

J. C. THIBAUT

FERBLANTIER-PLOMBIER ET MARCHAND QUINCAILLIER

ARTHABASKAVILLE Tient constamment en magasin, un stock considérable et varié de

FERRONNERIES, QUINCAILLERIES, POELES, PEINTURES, BERBLANTERIES, HUILES, VITRES

10,000 Chaudières a Sucre BOUILLOIRES

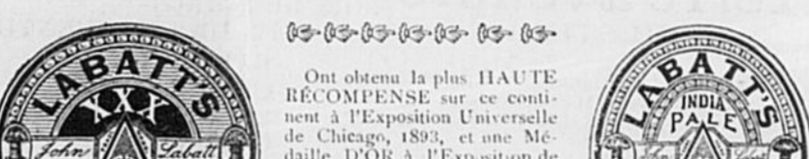
ET AUTRES USTENSILES DE SUCRERIE FAITS AVEC LE PLUS GRAND SOIN

M. THIBAUT se charge aussi de poser les Appareils de Chauffage à air, à vapeur et à eau chaude; Dalles, Eviers, etc.

BIERE ET PORTER

DE JOHN LABATT, London, Ont. LES MEILLEURS BREUVAGES.

Ont obtenu la plus HAUTE RÉCOMPENSE sur ce continent à l'Exposition Universelle de Chicago, 1893, et une Médaille D'OR à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.



H. H. GUAY VICTORIEVILLE SEUL AGENT POUR LES DISTRICTS AVOISINANTS

M. GUAY tient aussi un assortiment considérable de LIQUEURS et D'ÉPICERIES à des PRIX POPULAIRES.

Oscar A. Cloutier

FERBLANTIER-PLOMBIER WARWICK

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir à Warwick un établissement de Ferblanterie et Plomberie de premier ordre et est en mesure de construire et poser, à des conditions excessivement faciles les articles suivants:

FOURNAISES A VAPEUR ET A AIR CHAUD, BAINS, EVIERS, (sinks) DALLES, TUYAUX EN FER ET EN PLOMB, LIEUX D'ASSAINISSEMENT, COUVERTURES EN MÉTAL, etc., etc.

Il a aussi une machine tout à fait moderne, pour TARAUDER LES TUYAUX, faire les NIPPES, etc.

Réparations d'Agres de Fromageries, une spécialité. VENEZ VOIR:—ENCOURAGEZ LES JEUNES

OSCAR A. CLOUTIER WARWICK, P. Q.

J. J. PANNETON

Chirurgien-Dentiste 28, RUE DES FORGES (En face du Marché) Trois-Rivieres

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR AU MOYEN DE L'ELECTRICITÉ et de la célèbre PRÉPARATION BRÉSILIENNE DORSENIA.

Le Docteur Panneton sera à Arthabaska Station le deuxième et dernier mercredi de chaque mois ou se livrera à la disposition du public qui voudra bien venir le rencontrer

A l'Hotel Perrault.

ON A BESOIN

partout de bons agents pour la vente de nos arbres fruitiers. Commission rémunératrice, payée toutes les semaines. Échantillons et livres fournis gratis. Livres portatifs. Pas besoin d'expérience. Les travailleurs y feront de l'argent. Écrivez immédiatement et assurez-vous d'un bon territoire.

FARMERS SEED Co (INCORPORÉ) ROCHESTER, N. Y.

TOUTES LES DAMES

qui, soit pour elles soit pour leurs enfants, ont besoin de

VETEMENTS DE DESSOUS, et qui savent apprécier les qualités supérieures d'une laine pure et soyeuse achètent le célèbre

"HEALTH BRAND"

Ces vêtements comprennent caleçons, camisoles, gilets, etc.; et sont tenus en stock dans tous les magasins de première classe.

THE MONTREAL SILK MILLS Co., MONTREAL

Cigares! Cigares!

—MANUFACTURÉS PAR—

MAHEU & DUFRESNE, VICTORIAVILLE.

Demandez le Caledonian Cigare de 5ct



FAVORITE LADY JANET SO.

Faits de Tabacs Importés

26 Jan. 95.—6ms

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE Somerset, P. Q.

Manufacturiers de MACHINES A VAPEUR, BOUILLOIRES, TURBINES,

APPAREILS DE SCIAGE MÉCANIQUE, MACHINES A RABOTER ET A EMBOUVETER, ET TOUTES ESPÈCES DE MACHINERIES POUR MOULINS A SCIE ET A FARINE;—

Machines, Outils et Fournitures à l'usage des Forgerons, des Carrossiers et des Menuisiers.

Trains, Ressorts, Soufflets, Roues, Cerceaux et Bois et Voitures.

INSTRUMENTS ET USTENSILES DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

POUR PÊS EVIERS POELES, CHAUDRONS, de Quincaillerie en général

Conditions Libérales. Catalogues et listes d'escompte envoyés sur demande.

F. T. SAVOIE, Gérant. 15 février 1895.

Cloture de Broche Galvanisée

AVEC LA MACHINE PATENTÉE DE KITSSELMAN Manufacturée à La Baie, Qué.

M. J. N. DUGUAY, propriétaire de la Machine Patentée de KITSSELMAN pour plusieurs comtés, prévient la liberté d'annonces qu'il a acheté le droit de faire la Cloture de Broche Galvanisée, et ainsi le droit de vendre ces machines dans les comtés suivants: Québec, Montmorency, Charlevoix, Chicoutimi, Sagouay, Yamaska, Richelieu, Compton, Drummond, Arthabaska, Richmond, Brome, Lotbinière, Stanstead, Sherbrooke, Wolfe, Lévis, Mégantic, Beauce et Dorchester.

Cette clôture a remporté tous les PREMIERS PRIX par tout où elle a été exposée, à Chicago, Toronto, Montréal, Québec et Sherbrooke. Elle est à l'épreuve des chevaux, bêtes à corne, moutons, porcs et volailles. A l'épreuve aussi de la rouille, du feu et du froid.

C'est la Cloture du Jour

Elle est introduite partout dans nos comtés et partout où elle est connue elle donne satisfaction comme l'attestent les nombreux certificats que nous recevons tous les jours.

UN SEUL PRIX, soit par les agents ou à la manufacture. De bons Agents sont demandés.—Toute information concernant la clôture sera donnée à ceux qui en feront la demande à

ROBERT DUGUAY, Gérant, LA BAIE, Comté d'Yamaska, Québec.

N. B.—Les cultivateurs y trouveront leur avantage en donnant leurs commandes de bon heure.

ANNONCEZ DANS 'L'ÉCHO DES BOIS-FRANCS'

LE MEILLEUR MEDIUM D'ANNONCES DES CANTONS DE L'EST

Désision judiciaire concernant les journaux

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tout les arrrages qu'elle doit sur abonnement ou autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié lors même qu'il demorerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Le marché local

Arthabaska 4 Jan. 1896

PRIX DE DÉTAIL Fleur, Strong Baker No 1..... \$4.50

POISSONS Commune..... 4.00 Pois, No 1, le minot..... 1.00

GRASSES Anchor, au seau..... 1.75 Graisse pure..... 2.15

DIVERS Huile de charbon, le gallon..... 0.20 Peaux vertes, la lb..... 0.08

MAGNIFIQUE TERRE A VENDRE TINGWICK

Environ soixante-cinq acres de terre de première qualité pour le foin et pour les grains, situés sur le chemin Craig, à quatre arpents du village et de la fromagerie-beurrerie et à un mille et demi des moulins à scie et à farine.

Un superbe taureau JERSEY, âgé de quatre ans et venant de la ferme Dawes.

ON DEMANDE, immédiatement, un apprenti boulanger chez M. Joseph Faucher, à Victoriaville.

AGRICULTURE

LA CULTURE DU TABAC.

Commencez par défaire les maniques. Arrosez très légèrement le tabac pour que les feuilles prennent l'humidité et se laissent manier sans se casser.

Ca et là

—La cour criminelle de Houston (Texas) vient de condamner à 99 ans de prison un nommé Frank Collin, reconnu coupable d'avoir assassiné sa femme.

Le Succes Le Succes Le Succes. Image of a man in a suit.

—Cette année les Anglais ont maché de la gomme pour la valeur de vingt millions, parait-il.

—Vendredi trois maisons de New-York ont expédié en Europe de l'or pour la valeur de trois millions de piastres.

—Le jeune millionnaire, Max Lebaudy, dont on a tant parlé ces dernières années, vient de mourir de la fièvre typhoïde à Amélie-les-Bains, où il avait été envoyé en convalescence par les médecins de son régiment.

—James Tarrington, un charretier de Montréal, qui depuis trois semaines était presque toujours ivre, a été trouvé mort dans son lit samedi matin.

—Maudite boisson, voilà bien ton œuvre!

—La récente crue des eaux, aidée de la glace anéantie, a causé des dommages assez considérables à Portneuf.

—Un pont et plusieurs cordes de bois ont été emportés.

—La maison de confection Ochm & Co., la plus importante de Baltimore a été détruite par le feu vendredi matin.

—Une dépêche de Carthagène, Amérique Centrale, dit que les ouvriers y sont en grande demande pour la construction du canal de Panama.

—Le lendemain de Noël un épouvantable ouragan s'est déchaîné sur la ville de Troy, N. J. ; y a renversé plusieurs édifices importants et littéralement enlevé la plupart des maisons.

—A New-York la tempête a aussi été très forte, sans cependant causer de dégâts aussi considérables qu'à Troy.

—Le 21 dernier, le croiseur Kwang Ping, un des navires chinois capturés par les Japonais, a fait naufrage au large dans la mer du Japon.

—Les dépêches de l'Ouest et du Sud-Ouest des Etats-Unis signalent de nouvelles et désastreuses inondations causées par les pluies récentes.

—Dans le Texas, l'Illinois, le Territoire Indien, des centaines de familles, des bestiaux, et des animaux de toutes sortes ont péri.

—Les voitures, instruments agricoles, et même des maisons complètes ont été emportées par l'inondation.

—A la prison de Montréal un détenu du nom de Chouinard a tenté de s'échapper le dimanche dans la nuit en se pendant aux barreaux de sa cellule avec sa ceinture en cuir qui servait à retenir ses pantalons autour du corps.

—Lorsque les gardes aperçurent Chouinard, le malheureux était déjà tout bleu et presque sans vie. Transporté à l'infirmerie, il reprit ses sens. Chouinard a été envoyé à la prison pour vol ; il paraît avoir l'esprit dérangé.

—Le lendemain de Noël, un nommé Tremblay, que les détectives conduisaient au pénitencier de Kingston pour lui faire purger une sentence de deux ans, a trompé la vigilance de ses gardes en sautant par une des fenêtres du convoi le C. P. R. sur lequel il était, et s'est tué roide. Entre Sudbury et Mattawa; le prisonnier est allé boire à la tank du compartiment, et après avoir éteint sa soif, ou sa prétendue soif, il s'est jeté par la fenêtre pendant que le convoi était en marche.

—On ignore s'il avait l'intention de se suicider ou s'il espérait se sauver par cet acte téméraire.

—La cause des tremblements de terre qui se produisent de temps à autre est généralement inconnue.

—Tel n'est pas le cas pour celui qui a agité le sol de Chicago samedi dernier, et qui a terrifié les habitants sur un rayon de 50 milles. Ce tremblement était dû à l'explosion de quatre tonnes de poudre à mine destinée aux travaux du canal et qui, pour une cause ou pour une autre, a pris feu. Personne n'a été tué heureusement, mais toutes les fenêtres et les maisons de la ville et de la banlieue ont tremblé.

—Si la détonation causée par l'explosion n'eût été si forte, tout le monde aurait cru à un vrai tremblement de terre.

—La semaine dernière nous annoncions qu'un cocher du nom de Madore avait creusé un trou dans le canal du Bassin n. 1, à Montréal et s'y était ensuite jeté. On avait d'abord cru à un suicide, mais l'enquête du coroner et l'autopsie du cadavre ont démontré que Madore avait été la victime d'un assassinat, et qu'après avoir été frappé à la tête et à la poitrine, il avait été précipité à l'eau tout vivant. L'eau qu'on a trouvée dans ses poumons attestent de ce fait.

—Les blessures que portait le cadavre étaient assez nombreuses, mais non graves.

—A l'enquête plusieurs témoins ont déclaré avoir vu, à peu près au moment où Madore est disparu, trois hommes dans la voiture de ce dernier. Trois témoins ont aussi juré que vers cette heure ils ont entendu, au bord du canal, des cris de : " Au secours ! " " Au secours ! " " Au secours ! "

—Cette affaire parait au moins aussi mystérieuse que celle de St-Henri ; La police fait des recherches.

Dr J. M. Dionne Médecin & Chirurgien. Gradué de l'Université Laval. VICTORIAVILLE, P. Q.

CARRIER, LAINE & Cie LEVIS, P. Q. MANUFACTURIER DE BOUILLOIRES, ENGINES, FOURNAISES.

UNIMENT INFALLIBLE. Ce nouveau remède est vraiment le bienfaiteur de l'humanité souffrante.

Progrès ! Progrès ! M. PAUL TOURIGNY, marchand, de Victoriaville, a l'honneur d'informer ses nombreux clients et le public en général, que vu la rareté et le prix élevé du bois de construction, il vient d'établir une manufacture de briques, " BRICK YARD " à Victoriaville.

Terre à vendre A BULSTRODE. Dans le 10e Rang, 6 arpents de large, 28 de long, 32 en culture.

BOIS DE SCIEGE ET DE CHARPENTE BARDEAUX CHAUX PLATRE CIMENT &c.

A Vendre. Emplacement à Arthabaskaville, près de la fourche des quatre chemins, avec maison à deux étages, lambrissée en brique, et dépendances, ayant toutes les améliorations modernes.

P. TOURIGNY VICTORIAVILLE. 1er Juin 1895.—6m.

Innovation ! Innovation ! Pharmacie de Victoriaville. Messieurs DIONNE & Cie, Pharmaciens-Droguistes de Victoriaville ont l'honneur d'annoncer au public que leur fonds de pharmacie est maintenant au grand complet ; ils tiennent également un assortiment complet de

J. P. GREGOIRE TAILLEUR Victoriaville. (En face du magasin de D. O. BOURBEAU)

COUPE ET SATISFACTION GARANTIES. PRIX POPULAIRES. Une visite sollicitée.—16 fév. 95.

Dr Dionne & Cie Propriétaires. Ju'n 95.—1a.

Progres ! Progres !! Progres !!!

ARTHABASKA STATION. Ce magnifique hôtel, l'un des plus beaux et des plus spacieux qui puissent se trouver entre Québec et Montréal, situé à deux pas de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur.

Perreault & Frere Propriétaires. 29 septembre 94

Aux Cultivateurs! M TREFFLE MAHEU, d'Arthabaskaville vient de recevoir de la célèbre manufacture

FROST & WOOD Un stock complet de Charrues, Heuses en acier, Râteaux, Fauchuses, Cultivateurs, &c

LA BANQUE Jacques-Cartier VICTORIAVILLE. Toutes affaires de Banque seront transigées généralement à cette succursale.

VENEZ VOIR AVANT D'ACHETER AILLEURS. T. MAHEU, ARTHABASKAVILLE. 27 avril 95.—j. n. o.

HONORE PEPIN Marchand général WARWICK. Marchandises sèches, Epicerie, ferronneries, Graines, provision etc etc

Cyrille Hébert MAITRE DES POSTES DE TINGWICK Successeur de feu P. Hébert Magasin Général (Fondée en 1860.)

HONORE CANTIN St-Patrick Hill Tingwick P. Q. (ÉTABLIE EN 1872) Moulin à Farine et à Scie Aussi Planeur et Embouveteur

J. N. TURCOTTE Marchand-général DRUMMONDVILLE Magasin de gros et de détail

G. A. DUCLOS GRAND-CENTRAL HOUSE DRUMMONDVILLE --- P. Q.

A Vendre. Une magnifique terre d'une soixantaine d'arpents, dont vingt-cinq en terre de pointe, en bon ordre, à quelques arpents seulement du Village d'Arthabaskaville, bonne grange neuve. Conditions faciles.

A Vendre. Un emplacement avec maison spacieuse et bien finie et dépendances dans le centre des affaires, au horissant village de Kingsville, aux mines de Thetford, conditions faciles.

A Vendre. La maison par excellence pour les voyageurs, vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe, magnifique salle d'échantillons.

MAGASIN DE LIQUEURS EN GROS. Le sousigné a l'honneur d'informer le public en général, et ses amis et clients en particulier, qu'il a ouvert un magasin pour la vente en gros (par 2 gallons et plus) des

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

AVIS. Je donne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

Chemin de Fer du Comte de Drummond HEURES DES TRAINS JANVIER 1896

Table with columns: Lire de bas en haut, STATIONS, Lire de haut en bas. Lists train routes and times between various stations.

* Trains n'arrivant que sur signaux. Les trains circulent tous les jours le dimanche excepté 1. Drummondville avec le Pacifique Canadien. 2. St-Hyacinthe avec le Grand-Tronc, le Pacifique-Canadien et U. G. R.Y.

E. R. BOURKE HORLOGER-BIJOUTIER VICTORIAVILLE. (PORTE VOISINE DE L'ACADEMIE COMMERCIALE) Une visite est sollicitée.

F. BARIL DE WARWICK MANUFACTURIER DE BOUTONS EN IVOIRE AUSSI. Manufacturier de Bardeau et de Boites à Fromage, etc., etc.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT! 1892-93—A CHICAGO—1892-93. Les "BLUE STAR" ont remporté 25 prix sur 28 échantillons exposés!!! J. N. DUGUAY LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.